

**LETTRE DATÉE DU 29 MAI 2006, ADRESSÉE AU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE
LA CONFÉRENCE DU DÉSARMEMENT PAR LE REPRÉSENTANT PERMANENT
DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE À LA CONFÉRENCE, TRANSMETTANT
LE TEXTE D'UN MESSAGE ADRESSÉ À LA CONFÉRENCE PAR LE MINISTRE
RUSSE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES**

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte d'un message que le Ministre des affaires étrangères de la Fédération de Russie, S. E. M. Sergei Lavrov, a adressé à la Conférence du désarmement.

Je vous prie de bien vouloir faire le nécessaire pour que ce texte soit publié comme document officiel de la Conférence du désarmement et distribué à toutes les délégations d'États membres de la Conférence et d'États qui participent aux travaux de l'instance sans en être membres.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent de la Fédération de Russie
à la Conférence du désarmement
(*Signé*) Valery **Loshchinin**

**LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE**

Aux États membres de la Conférence du désarmement

Je salue les délégations des États membres de la Conférence du désarmement.

La Conférence du désarmement est une instance internationale unique et irremplaçable, dotée d'un potentiel intellectuel et professionnel exceptionnel. Elle a apporté une réelle contribution au désarmement ainsi qu'au renforcement de la paix et de la sécurité en élaborant des instruments juridiques internationaux de la plus haute importance, qui ont jeté les bases du système de sécurité et de non-prolifération des armes de destruction massive qui régit le monde aujourd'hui.

Toutefois, les réalisations passées de la Conférence n'ont pas résolu complètement les problèmes que posent la limitation des armements et le désarmement. L'ordre du jour que l'instance adopte chaque année atteste clairement le rôle clef qu'elle continue de jouer dans le règlement des questions les plus pressantes de notre temps, que sont notamment le désarmement et la non-prolifération nucléaires, les garanties de sécurité à donner aux États qui ne sont pas dotés d'armes nucléaires et la prévention d'une course aux armements dans l'espace. La Russie appelle de ses vœux la participation la plus complète possible de la Conférence dans tout ce qui est fait en vue de rendre le monde plus stable et plus sûr.

Dans le même temps, la situation dans laquelle se trouve l'instance, qui l'empêche d'entreprendre des travaux de fond, est dans une grande mesure le reflet de l'état du monde. Dans le message qu'il a adressé le 10 mai dernier à l'Assemblée fédérale de notre pays, le Président de la Fédération de Russie, M. V. V. Poutine, a souligné ce qui suit:

«...La menace que constitue le terrorisme international est si présente et grave que la communauté mondiale en oublie, de fait, les questions clefs du désarmement, alors qu'il est prématuré de parler de la fin de la course aux armements.

Qui plus est, la nouvelle spirale que marque cette course aujourd'hui la porte à un niveau technologique réellement nouveau, ce qui laisse craindre l'apparition de tout un arsenal d'armes dites déstabilisatrices.»

En outre, des tentatives sont faites pour entamer l'intégrité des accords internationaux et en affaiblir la viabilité. En dépit des changements radicaux intervenus dans le monde, tous n'ont pas encore renoncé, loin s'en faut, aux préjugés du passé et aux stéréotypes qui caractérisaient la mentalité des blocs. Cela nous empêche réellement d'apporter solidairement des solutions adéquates à des problèmes communs. La Russie est résolue à enrayer ces tendances.

Il y a lieu de se réjouir que la Conférence ne considère pas les choses avec complaisance, mais cherche, dans une situation complexe, de nouveaux moyens de faire intervenir un consensus sur un programme de travail.

Chaque État membre de la Conférence hiérarchise différemment les questions inscrites à l'ordre du jour de l'instance. Nous pensons qu'il serait possible de concilier ces différentes priorités en adoptant un programme de travail équilibré. Des propositions constructives ont été faites à cette fin. Plusieurs États, dont la Russie, ont déjà franchi concrètement des pas pour aller à la rencontre de leurs partenaires et faire intervenir un compromis. Nous invitons les autres pays à en faire autant.

Alors qu'elle assume de hautes responsabilités en accédant à la présidence de la Conférence du désarmement, la Russie entend ne négliger aucun moyen pour faire avancer les travaux de la Conférence, dans l'intérêt d'un renforcement de la paix et de la sécurité.

Je souhaite que vos efforts soient fructueux et couronnés de succès.

(Signé) **S. Lavrov**

Moscou, le 29 mai 2006
